EDITION D'HIER SOIR.

Combat sur l'Atchafalaya.

Nous tenons dans le *Times* de ce matin :

Des pirogues venue par le steamer *City of Memphis*, arrivé hier au soir, rapportent qu'une bataille a été engagée à la tête de la rivière Atchafalaya. En passant vers l'embouchure de la Rivière Rouge, ils ont entendu distinctement une forte canonnade dans la direction de Simsport. Des forces semblaient faire plier les rebelles. Une flotte de canonnières et de transports était à l'embouchure de la Rivière Rouge.

Nouvelles du Nord.

Par le steamer *City of Memphis*, arrivé hier au soir, nous avons reçu quelques journaux du l'Ouest jusqu'au 12 ainsi qu'un journal de Memphis du 11. Ce dernier journal seul aurait pu contenir quelques nouvelles plus récentes sur les batailles en Virginie. Nous donnons ci-dessous tout ce que ces journaux ont publié de définitif intéressant sur des faits déjà en partie connus. Les dernières dépêches qu'on trouvera plus loin éclaircissent la situation :

Une perspective de bataille prochaine.

Nous citerons ce qui suit d'une dépêche du *Times* de Chicago :

Washington, 11 mai— Les nouvelles très importantes qui suivent me sont données par Carlton, le correspondant très connu du *Boston Journal*.

« Près de Spottsylvania Court House, mardi 10 mai—Nous avons eu cinq jours de combats ininterrompus dans cette région et tout annonce que ceci n'est pas fini. Lee est résolu à combattre encore avec obstination et sans aucun doute, il disputera chaque pouce de terrain sur la route de Richmond, où il résistera jusqu'à ce que son armée soit détruite.

« Hier, les troupes du général Longstreet furent portées au delà de Wilderness pour garder le terrain que les rebelles regardaient comme le plus favorable aux environs de Spottsylvania. Ici, le terrain est rompu et couvert de broussailles de noisetiers, à travers lesquelles nos hommes avaient à se frayer un chemin.

« On n'a pas fait un grand usage de l'artillerie ni d'un côté ni de l'autre, dans ces derniers engagements. On sait maintenant que toute l'armée du général Lee est sur notre front et qu'elle combattra continuellement jusqu'à ce qu'elle soit entièrement défaite.

TERRIBLES PERTES FÉDÉRALES.

Une autre dépêche au *Times*, porte :

Philadelphie, 11 mai—La correspondance du N. Y *Herald* de lundi, 9 mai, dit : "Voilà six jours que nous combattons continuellement. Nous avons réussi à faire quelques 35 milles sur le territoire ennemi et nous avons encore à faire 50 pour gagner Richmond. Nous avons consommé une très large proportion des approvisionnements que nous avions pris avec nous. Si les Rebelles nous laissent les mêmes embarras sur ce qui nous reste de route à faire, nos chances de succès sont pauvres en vérité.

"Nos pertes ont été terribles. Je dois à peine donner mon opinion sur les chiffres, mais je pense ne rien dire de trop en donnant les estimations de ceux qui sont supposés connaître les faits dont il s'agit, et ces estimations portent le nombre des morts à 3000 ; celui des blessés à 18,000 et celui des manquants à 5000 : total 27,000.

Batailles du 10 et du 11.

Dépêche du *Times*.

Washington, 11 mai—Une autre grande bataille a été livrée hier dans l'après midi au sud-ouest de Spottsylvania, près de Po. Grant a attaqué Lee. La bataille a été la plus acharnée depuis la campagne jusqu'à présent. Elle a duré jusqu'après la nuit venue, et nous avons gagné beaucoup de terrain. Lee avait été évidemment renforcé le lundi, et avait en conséquence remarqué de retraite au delà de Po.

Des personnes venues ce matin des Wilderness disent que la bataille a été renouvelée aujourd'hui et elle doit avoir été grande et désastreuse. Il y a quelque 25 milles de Fredericksburg à l'endroit où elle doit avoir eu lieu, et comme il n'y a qu'un chemin de fer et il lignes télégraphiques, nous n'aurons pas de nouvelles avant demain.

Les opérations de Butler.

Le *Times* dans son sommaire éditorial des dernières nouvelles, dit :

Butler n'a pas coupé le grand chemin de fer du Sud entre Richmond et Petersburg, comme on l'avait dit. Le chemin qu'il a coupé est celui qui conduit de Petersburg à Norfolk.

De l'armée de Sherman.

Le Cincinnati *Commercial* du 12, publie le paragraphe suivant :

Les nouvelles de Sherman sont qu'après trois jours d'escarmouche, il a rompu de deux lignes. Rien ne confirme l'évacuation de Dalton, et rien ne montre qu'il y ait eu un engagement général ou que des résultats décisifs aient été obtenus.

Le mouvement de McPherson sur les derrières de Johnston promet. Nous saurons probablement aujourd'hui si Johnston a évacué Dalton, et quel résultat sera en l'attaque faite sur sa position.

Autres rumeurs.

Une dépêche au Richmond *Enquirer* dit que dans le combat de Mine Run, dans la soirée de 9, la brigade de la Louisiane a beaucoup souffert.

Une dépêche datée de Philadelphie le 11 mai, dit : "Il est évident que ni Grant ni Butler n'ont remporté aucun avantage décisif.

Escarmouches continuées.

Washington, 11 mai—Les dernières nouvelles du front sont contenues dans une lettre particulière du général Ingalls, datée d'hier à midi. Cette lettre dit que les escarmouches continuent sur notre front et que l'ennemi a toujours en le dessous. Elle ajoute : Nous comptons l'attaquer ce soir à 6 heures.

Quelques détails sur l'engagement de lundi.

Les dernières nouvelles du général Grant vont jusqu'à l'heure hier soir, moment où tout allait bien. Des échecs qui ont qualifié Fredericksburg se matin rapportent que le bruit courait que une terrible bataille avait eu lieu hier à l'approche de la nuit et que plusieurs généraux ennemis avaient été tués. Il est vrai on n'avait encore reçu aucune nouvelle authentique à Washington et on ne croit pas à cette histoire. On n'avait entendu un bruit de canonnade.

On a quelques détails sur l'engagement de lundi entre les corps de Warren et de Ewell. Notre correspondant dit que ce dernier a été délogé de la colline où il était posté. Ce succès nous donne le contrôle sur Spottsylvania et sur le Po. Cela est douteux, cependant, car la dépêche d'hier du général Ingall indiquait que l'ennemi était encore entre nous et la rivière.

Marche de Grant—Mouvement d'approvisionnements.

Le fait que le général Grant a ordonné l'envoi de grands approvisionnements pour son armée, et qu'il a pris des mesures pour en assurer le transport, a donné lieu au bruit qu'il avait été forcé de se replier sur Fredericksburg, ce qui n'est pas vrai.

L'engagement naval dans le détroit d'Albemarle.

Le département de la marine est encore sans information officielle sur le récent engagement qui a eu lieu entre nos bateaux blindés et le bélier rebelle de la Caroline du Nord.

Grande bataille dans l'ouest-midi du 10.

Une grande bataille a été livrée hier dans l'après-midi, près de Spottsylvania Court House, et l'avantage a été décidément pour nous. Le général Stevenson a été tué et les généraux Robinson et Rice blessés. Le général Hancock a fait 1000 prisonniers et prit plusieurs pièces d'artillerie dans une charge splendide.

La situation en Virginie.

Le *Tribune* de Chicago du 12, s'exprime ainsi sur la situation des armées en Virginie :

Au moment où nous écrivons, les rapports de l'armée vont jusqu'à midi soir, avec des rumeurs jusqu'à minuit pour. L'armée était alors près de Spottsylvania Court House, occupée à manœuvrer et à escarmoucher, avec quelques duels d'artillerie.

En comparant les rapports des pertes et des gains jusqu'à ce moment, il semblerait que nous n'avons guère fait que maintenir notre position et pas beaucoup plus. Nos pertes en tués, blessés et prisonniers indiquent une bataille sérieuse, tenue qui, au regard du nombre des hommes engagés, pendant trois jours, n'est pas très flagrante. Jusqu'à présent, nous ne concluons pas que des résultats que notre armée ait été très sérieusement maltraitée.

Quant aux pertes rebelles, on n'a pas de rapports sûrs. Cependant aux premières impressions, les rebelles nous avoir laissé très peu de chose en abandonnant le champ de bataille. Jusqu'à samedi soir les blessés avaient été enlevés pour la plupart par nos armes. Nous apprenons malgré tout les raisons de la faiblesse de nos avantages dans cette direction. Lee avait abandonné le champ de bataille par stratégie et non par épuisement. Cet change matériellement tout l'aspect de la question.

Si Lee avait été forcé de se retirer parce qu'il aurait été maltraité, cela indiquerait que son armée est dans un état de désordre qui permettrait de prévoir avantages pour l'avenir. Mais comme il n'a cédé qu'à la crainte d'avoir ses communications coupées, en réalité ne signifie nécessairement rien dans un sens ni dans l'autre. Cependant nous espérons encore que Grant a gagné quelque chose en le refoulant.

Il a en tous cas pénétré des communications qui semblent plus directes et plus sûres avec Washington. Il a certainement en position sur la route directe de Fredericksburg, tandis que ses communications avec la route d'Orange Station ne pas dégagées et difficiles. Il a donc gagné un meilleur champ de bataille par stratégie et non par épuisement. Cet change matériellement tout l'aspect de la question.

Quelque amoindrissement a donné aux troupes de fort nombre des chaînes pour mettre à profit leur méthode particulière de se battre. Ils pouvaient former leur masse d'infanterie en toute sécurité au milieu des bois épais, et jeter les ignorant en petits chiens, et, alors, et par suite de cela, d'autres points, en nouvelles dépouille le fait ce travail. Jusqu'ici par un déploiement approfondi de forces. Le combat n'est bornés simplement à l'infanterie qui, en plaine, est dès lassée par l'artillerie. Comme aux derniers avis le combat à Spottsylvania se faisait avec de l'artillerie, l'on n'est pas douteux que par le changement de position les rebelles ont perdu leur avantage particulier.

Mais il n'y a évidemment aucun prétexte quelconque pour prétendre que Lee ait en réalité pour Richmond. Au contraire, il dispute opiniâtrément chaque pouce de terrain ; sachant bien que Grant est son ennemi réel, et que s'il peut le détruire, tous les autres dangers disparaîtront immédiatement. Il est clair qu'il n'a aucune crainte de Butler, pourvu qu'il puisse détourner Grant. Nous serions heureux d'apprendre qu'il se trompe, mais nous craignons que Butler n'ait pas de troupes suffisantes pour faire autre chose que de se tenir sur la défensive jusqu'à ce que Lee soit désorganisé par Grant.

Nous n'attachons aucune importance aux déclarations répétées que "Petersburg est en sa possession" ou que "le fort Darling est pris," ou à toute autre fanfaronnade du même genre. Avec la flotte derrière lui, Butler est en sûreté. Avec des généraux comme Baldy Smith et d'Amore pour faire manœuvrer ses forces, il peut donner de l'occupation à Beauregard, ou même le battre, mais il n'ira pas jusqu'à Richmond tant qu'on n'aura pas en raison de Lee, à moins qu'il n'ait quelque chance extraordinaire, ou à moins que son armée ne soit plus considérable que le public ne le suppose. Les dépêches de ce quartier sont trop boursoufflées ; elles semblent indiquer qu'on se bat beaucoup sur le papier. De pareils récits de scènes imaginaires sont impatientant dans une crise aussi grave que celle-ci. En réunant bien la situation, telle qu'elle ressort actuellement, l'équilibre n'est pas changé entre les deux armées opposées. Récemment elles paraissent se confronter comme avant la bataille. Rien de visible ne semble rendre impossible qu'en cas ; Lee, soit Grant soit sublimement forcé de retraiter par son adversaire par quelque coup heureux de force ou de stratégie, bien que notre revers de la médaille semble offrir plus d'espoir ; mais comme les rebelles récemment le stade actuellement comme nous, il nous faut attendre jusqu'à ce que de nouvelles démonstrations éclaircissent l'affaire.

Un ordre de représailles.

Le *Natchez Courier* du 17 contient l'ordre suivant du général Steele :

Quartier général du District de Vicksburg. Vicksburg, Miss., 12 mai 1864.

I—Le gouvernement des États-Unis ayant adopté la politique de faire de la guerre des habitations abandonnées et de donner les habitations franches, il est du devoir des autorités militaires de donner protection autant que possible au fermier et au travailleur. Cette protection ne peut être donnée qu'en rendant responsable le district dans lequel les bandes de guérilla qui commettent constamment des déprédations outre zeu, sont organisées et encouragées.

II—Il est donc ordonné que dorénavant chaque fois qu'un fermier du gouvernement sera volé de sa propriété, l'officier commandant le poste militaire le plus proche enverra une force suffisante dans la localité avec la mission de saisir sur les citoyens désignés tout ce qui indemnisera pleinement le fermier, les objets saisis devant être vendus à l'enchère et le montant de la vente versé à la personne lésée. Si un fermier est tué par des guérillas, il sera levé immédiatement une contribution de $10,000 sur les gens de loyauté résidant dans un rayon de 30 milles de l'endroit où l'offense aura été commise. Qu'ils soient ou non coupables de cette offense, ils seront tenus de payer cette somme. Si le coupable n'est pas connu